

## **QUEL PLURALISME POUR PARLER DE LA CRISE ENVIRONNEMENTALE ?**

### **Atelier B 17h-18h30**

L'objectif de l'atelier est de réfléchir collectivement aux choix d'acquisition et de valorisation des collections en bibliothèque sur un sujet sensible : la crise environnementale. Ce thème, bien que scientifiquement établi, fait l'objet de contestations multiples. Les choix ne sont pas toujours aisés, car ils doivent concilier des valeurs parfois contradictoires : liberté d'expression, droit à l'information, pluralisme, représentation des grands courants d'opinion et vérité scientifique.

En groupes, nous vous proposons de réfléchir à des critères pour évaluer la pertinence de l'acquisition d'un document et à la manière de l'inscrire dans les collections. Chaque groupe aura à disposition une liste de 8 documents (dont 4 seront communs à l'ensemble des groupes), leur couverture et leur quatrième de couverture. Vous pouvez utiliser internet et tout autre support pour vous aider dans vos choix.

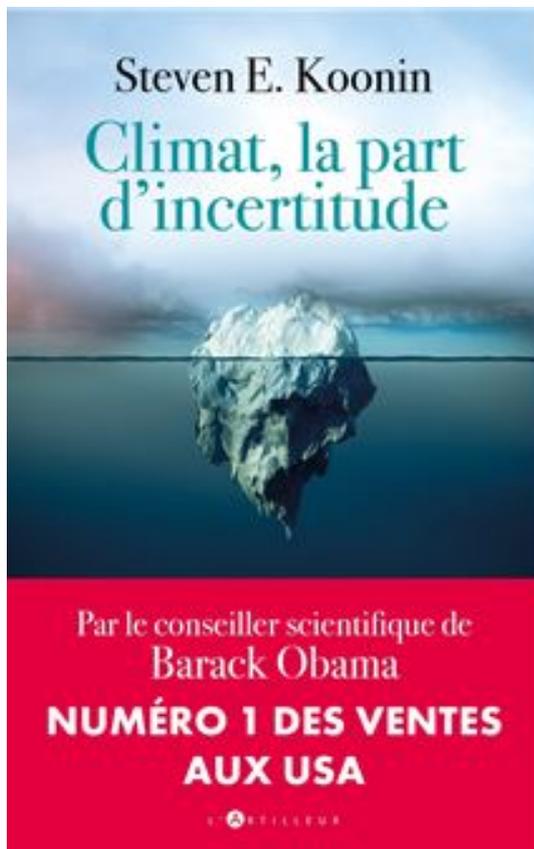
Quelques éléments pour stimuler vos réflexions :

- Qui est l'éditeur ?
- Qui est l'auteur ?
- Analyser les arguments : si possible, identifier les principales thèses avancées
- Étudier la rhétorique : si possible, analyser les techniques utilisées pour convaincre (appel à l'autorité, mise en doute des données, analogies, etc.).
- Discuter du pluralisme : quelle place pour de tels documents dans les collections ?
- Évaluer l'impact : si possible, considérer l'influence de ces productions sur l'opinion publique et les politiques climatiques.
- Faut-il proposer ce document dans nos collections ? Si oui pourquoi, si non pourquoi.

Sentez-vous libre d'analyser les documents proposés selon d'autres critères !

## 1. Documents communs

- *Climat, la part d'incertitude* (2022), Steven Koonin, ed L'artilleur



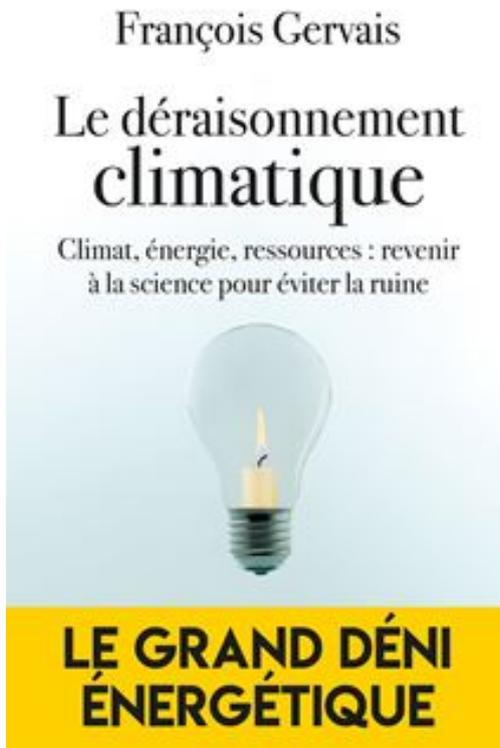
“On entend souvent qu’en matière de climat "la science a parlé" et que « le consensus est établi ». En réalité, de la recherche fondamentale aux médias, l’information est déformée, voire faussée. Le climat est en train de changer, mais le pourquoi et le comment ne sont pas aussi clairs qu’on veut nous le faire croire.

D’abord parce que la climatologie est une science récente, née dans les années 1960, et qu’elle est extraordinairement complexe. Souvent incapables d’entrer dans les détails des travaux de recherche, les journalistes et politiques non scientifiques ont besoin de simplifier pour sensibiliser, au risque de mentir. La science, GIEC compris, ne dit pas ce que les médias écrivent.

Steven Koonin montre que nos connaissances scientifiques ne sont pas suffisantes pour faire des projections utiles et fiables sur la façon dont le climat évoluera au cours des prochaines décennies et encore moins pour savoir quels effets auront nos actions sur lui.

Membre de l’Académie des Sciences des USA, professeur au CalTech Institute et à l’Université de New York, spécialiste de l’énergie et du climat, Steven Koonin a été l’un des plus proches conseillers scientifiques du Président Obama.”

- *Le déraisonnement climatique. Climat, énergies, ressources. Revenir à la science pour éviter la ruine* (2023) François Gervais, ed L'artilleur



“Le physicien François Gervais montre à quel point l’inquiétude climatique et la transition vers l’électrique sont profondément irrationnelles.

Les décisions prises par les responsables politiques nationaux et européens vont conduire à de gigantesques catastrophes économiques et sociales.

En effet, selon les propres chiffres du GIEC, l’Europe n’est responsable que d’un dixième des émissions mondiales de CO<sub>2</sub>, la France d’à peine un centième. D’ici 2050, la « culpabilité » de la France relèvera donc de l’ordre du millième de degré. Y a-t-il vraiment là de quoi mettre en place le sabordage des plus importantes filières industrielles (automobile, chimie, agriculture, énergie...) ?

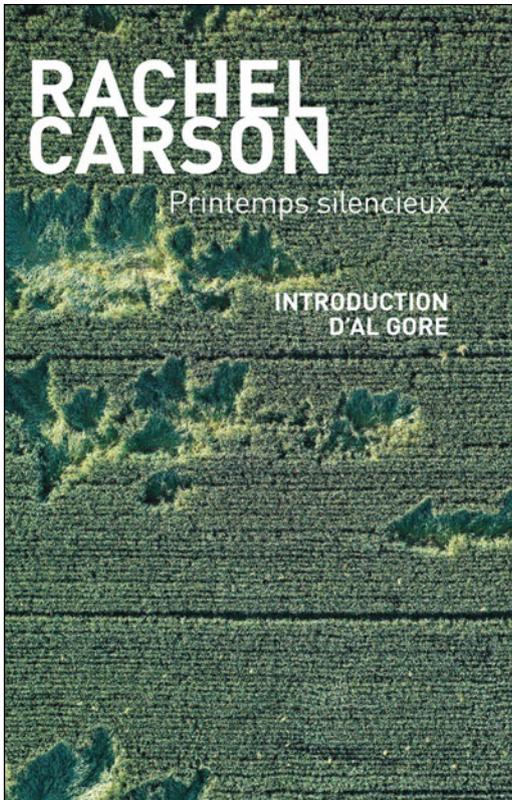
Ce millième de degré hexagonal d’ici 2050 justifie-t-il l’instauration d’un « passe carbone », comme la Commission européenne vient de l’annoncer ?

Le marxisme promettait l’abondance, l’écologisme incite les plus démunis à se résigner à la misère, rebaptisée « sobriété ».

« Une poignée de philosophes et de savants ont lentement sorti l’humanité de l’obscurantisme, une poignée d’idéologues la feront-ils brutalement replonger ? »

Physicien, professeur émérite à l’Université de Tours, François Gervais a été directeur d’un laboratoire du CNRS (UMR 6157) et expert reviewer des rapports AR5 et AR6 (2022) du *GIEC*.”

- *Printemps silencieux* (1962), Rachel Carson, ed Wildproject



Premier ouvrage sur le scandale des pesticides, *Printemps silencieux* a entraîné l'interdiction du DDT aux États-Unis. Cette victoire historique d'un individu contre les lobbies de l'industrie chimique a déclenché au début des années 1960 la naissance du mouvement écologiste.

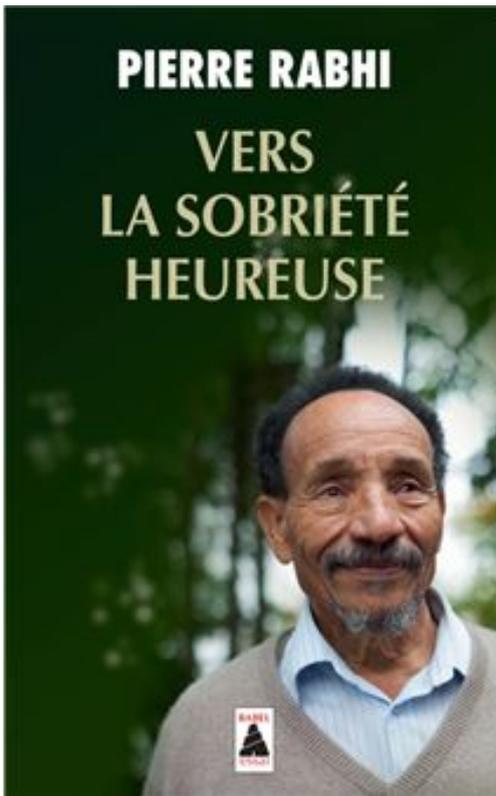
*Printemps silencieux* est aussi l'essai d'une écologue et d'une vulgarisatrice hors pair. En étudiant l'impact des pesticides sur le monde vivant, du sol aux rivières, des plantes aux animaux, et jusqu'à l'ADN, ce livre constitue l'exposition limpide, abordable par tous, d'une vision écologique du monde.

50 ans après sa conception, on redécouvre *Printemps silencieux* au moment où l'on commence à s'intéresser, en France, à la philosophie de l'écologie. « Ce n'est pas moi, c'est Rachel Carson qui a inventé l'écologie profonde », affirme en effet le philosophe norvégien Arne Næss.

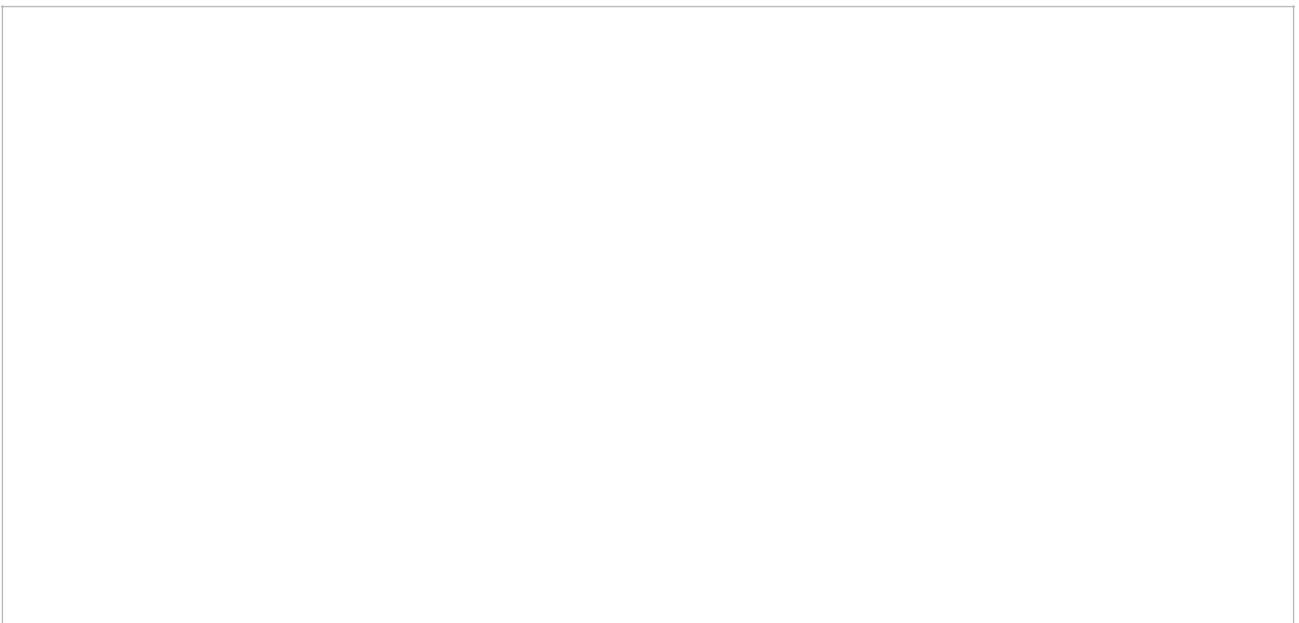
RACHEL CARSON (1907-1964) est une biologiste marine qui s'illustra dans le nature writing. Après plusieurs succès de librairie avec des ouvrages de vulgarisation scientifique sur le monde marin, elle est entrée dans l'histoire avec *Printemps silencieux*, qui conduisit à la création de l'Environmental Protection Agency (EPA). Carson a été saluée par le Time magazine comme « l'une des femmes les plus influentes du XXe siècle ».

« *Printemps silencieux* est l'acte de naissance du mouvement écologiste. »

- *Vers la sobriété heureuse* (2013), Pierre Rabhi, ed Actes Sud



"J'avais alors vingt ans, et la modernité m'est apparue comme une immense imposture." Dans cet ouvrage, Pierre Rabhi apporte son témoignage sur ce qu'il appelle la "sobriété heureuse", prise en tant que réelle valeur de bien-être, force de libération physique et morale.



## 2. Documents groupe 1 (Ariane)

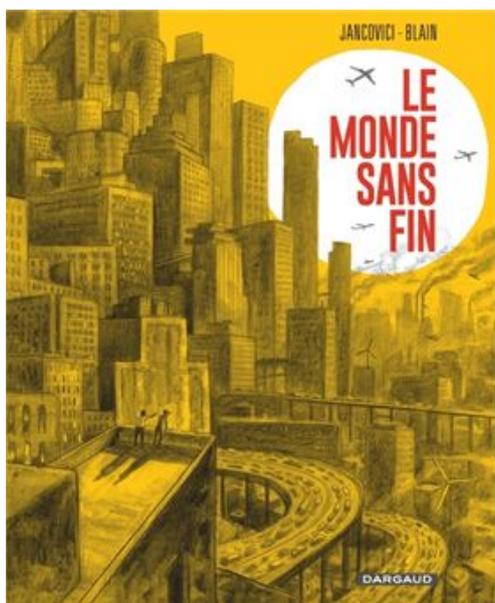
- *Tout peut changer. Capitalisme et changement climatique* (2014), Naomi Klein, ed Actes Sud



Oubliez tout ce que vous croyez savoir sur le réchauffement climatique. La «vérité qui dérange» ne tient pas aux gaz à effet de serre, la voici : notre modèle économique est en guerre contre la vie sur Terre.

Au-delà de la crise écologique, c'est bien une crise existentielle qui est en jeu - celle d'une humanité défendant à corps perdu un mode de vie qui la mène à sa perte. Pourtant, prise à rebours, cette crise pourrait bien ouvrir la voie à une transformation sociale radicale susceptible de faire advenir un monde non seulement habitable, mais aussi plus juste. On nous a dit que le marché allait nous sauver, alors que notre dépendance au profit et à la croissance nous fait sombrer chaque jour davantage. On nous a dit qu'il était impossible de sortir des combustibles fossiles, alors que nous savons exactement comment nous y prendre - il suffit d'enfreindre toutes les règles du libre marché : brider le pouvoir des entreprises, reconstruire les économies locales et refonder nos démocraties. On nous a aussi dit que l'humanité était par trop avide pour relever un tel défi. En fait, partout dans le monde, des luttes contre l'extraction effrénée des ressources ont déjà abouti et posé les jalons de l'économie à venir.

- *Le monde sans fin, miracle énergétique et dérive climatique (2021)*, Christophe Blain, Jean-Marc Jancovici, ed Dargaud



La rencontre entre un auteur majeur de la bande dessinée et un éminent spécialiste des questions énergétiques et de l'impact sur le climat a abouti à ce projet, comme une évidence, une nécessité de témoigner sur des sujets qui nous concernent tous. Intelligent, limpide, non dénué d'humour, cet ouvrage explique sous forme de chapitres les changements profonds que notre planète vit actuellement et quelles conséquences, déjà observées, ces changements parfois radicaux signifient. Jean-Marc Jancovici étaye sa vision remarquablement argumentée en plaçant la question de l'énergie et du changement climatique au cœur de sa réflexion tout en évoquant les enjeux économiques (la course à la croissance à tout prix est-elle un leurre ?), écologiques et sociétaux. Ce témoignage éclairé s'avère précieux, passionnant et invite à la réflexion sur des sujets parfois clivants, notamment celui de la transition énergétique. Christophe Blain se place dans le rôle du candide, à la façon de son livre "En cuisine avec Alain Passard" et de "Quai d'Orsay" signé avec l'expertise d'un coauteur : un pavé de 120 pages indispensable pour mieux comprendre notre monde, tout simplement !

- *Pour en finir avec l'écologie punitive* (2018), Olivier Blond, ed Grasset



Pour en finir avec  
**L'ÉCOLOGIE  
PUNITIVE**

Préface de Yann Arthus-Bertrand

GRASSET

Aujourd'hui, respirer tue. En France, la pollution de l'air fait 48 000 victimes par an. C'est le plus grand scandale sanitaire de ces dernières années; les pics de pollution se succèdent et pourtant, rien ne change. Les mesures pour lutter contre cette hécatombe, dès qu'elles touchent à la voiture, se heurtent à une même critique : l'accusation en « écologie punitive ». Expression qui résume à elle seule l'impasse dans laquelle se trouve notre politique écologique. On nous demande des sacrifices plutôt que de protéger notre santé ou nos emplois.

Le pari de ce livre ? Repenser l'écologie à la racine pour la sortir de sa dimension moralisante et punitive; montrer que le souci de l'environnement n'est pas une affaire de clivage entre gauche et droite, ou entre citadins et banlieusards, mais un défi qui nous concerne tous ; et proposer, enfin, une transformation profonde : jusqu'à présent, on a voulu mettre la société au service de l'environnement, il s'agit désormais de faire l'inverse.

Un manifeste pour une écologie joyeuse, fondée sur la justice et l'innovation.



- *Comment saboter un pipeline* (2020), Andreas Malm, ed La Fabrique Eds



« Nous dressons nos campements de solutions durables. Nous manifestons, nous bloquons, nous adressons des listes de revendications à des ministres, nous nous enchaînons aux grilles, nous nous collons au bitume, nous manifestons à nouveau le lendemain. Nous sommes toujours parfaitement, impeccablement pacifiques. Nous sommes plus nombreux, incomparablement plus nombreux. Il y a maintenant un ton de désespoir dans nos voix ; nous parlons d’extinction et d’avenir annulé. Et pourtant, les affaires continuent tout à fait comme avant – business as usual. À quel moment nous déciderons-nous à passer au stade supérieur ? »

Confrontant l’histoire des luttes passées à l’immense défi du réchauffement climatique, Andreas Malm interroge un précepte tenace du mouvement pour le climat : la non-violence et le respect de la propriété privée. Contre lui, il rappelle que les combats des suffragettes ou pour les droits civiques n’ont pas été gagnés sans perte ni fracas, et ravive une longue tradition de sabotage des infrastructures fossiles. La violence comporte des périls, mais le statu quo nous condamne. Nous devons apprendre à lutter dans un monde en feu.

Andreas Malm est maître de conférences en géographie humaine en Suède et militant pour le climat. Il est notamment l’auteur de *Fossil Capital* (2016) et *L’Anthropocène contre l’histoire* (2017).

### 3. Documents groupe 2 (Perrine)

- *Sortir des labos pour défendre le vivant* - Scientifiques en rébellion, ed Seuil

# Sortir des labos pour défendre le vivant

## Scientifiques en rébellion

Lassé-es d'alerter en vain sur la catastrophe écologique et sociale en cours, les scientifiques passent à l'action : marches, conférences sauvages, désobéissance civile non violente... jusqu'à finir en prison parfois. Face à la gravité de la situation, la « neutralité » scientifique vole en éclats. Il est de la responsabilité des chercheuses et des chercheurs de s'engager pour que le fruit de leurs travaux contribue à changer les politiques et les imaginaires.

SeuilLibelle

Lassé-es d'alerter en vain sur la catastrophe écologique et sociale en cours, les scientifiques passent à l'action : marches, conférences sauvages, désobéissance civile non violente... jusqu'à finir en prison parfois.

Face à la gravité de la situation, la « neutralité » scientifique vole en éclats. Il est de la responsabilité des chercheuses et des chercheurs de s'engager pour que le fruit de leurs travaux contribue à changer les politiques et les imaginaires.

- *Et si la tech pouvait sauver le monde ?* (2024) Fatie Toko, ed L'Aube.



“La révolution technologique à l’oeuvre depuis le début du siècle a bouleversé nos vies, et nous ne sommes qu’au début de l’histoire. L’année 2023 a été marquée par le “Choc Chat GPT” qui traduit une rupture technologique majeure et met l’intelligence artificielle à la portée de tous. Ce coup de théâtre a ravivé nos angoisses et donné un nouvel écho aux prédictions alarmistes et aux scénarios apocalyptiques.

Je vous propose dans ce livre un nouveau récit, résolument optimiste, qui ne nous empêche pas d’aborder les immenses défis à relever. Vous allez découvrir de nombreux usages qui sont des preuves de l’apport bénéfique des nouvelles technologies au service des populations et de la planète. Nous devons saisir ces opportunités maintenant, pour accélérer la transition vers un monde plus juste et plus durable. C’est notre responsabilité, car l’innovation se réalise dans les usages. Et cela tombe bien: les usages, c’est nous.»

- *Laudato si* (2015) Pape François, ed Embrasure

*« L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. »*



**Lettre encyclique  
Pape François**

**LAUDATO SI'**

*Commentaires par le C<sup>o</sup> Gerhard Müller  
Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la Foi*

*Parole et Silence | EMBRASURE*

« Avec cette encyclique, le pape François s'adresse à tous les hommes de bonne volonté. Il les invite tous à un dialogue amical sur la crise écologique et sociale qui menace notre maison commune et il demande de suivre une voie conjointe pour répondre à ce défi mondial. Il ne s'agit pas de considérations théoriques avec quelques objectifs pratiques. Le pape ne veut pas seulement une amélioration dans des détails, mais une conversion fondamentale au vu de l'aggravation critique de la situation générale, qui ne permet plus d'esquive. Il s'agit de prendre conscience que nous habitons la même maison, donnée par Dieu, et que nous sommes les enfants de l'unique Créateur et Père des Cieux. » Cardinal Gerhard Müller, Préfet de la Congrégation pour la Doctrine de la foi.

- *La route sans fin* (2014), Cyril Dion, ed Castor Astral



Figure majeure de l'engagement écologique, Cyril Dion est toujours porteur d'espoirs et propose de nouveaux récits écologiques. Sa poésie est une invitation à contempler la nature, à ressentir et accueillir les émotions et à esquisser le monde de demain, plus libre, plus juste et plus écologique.

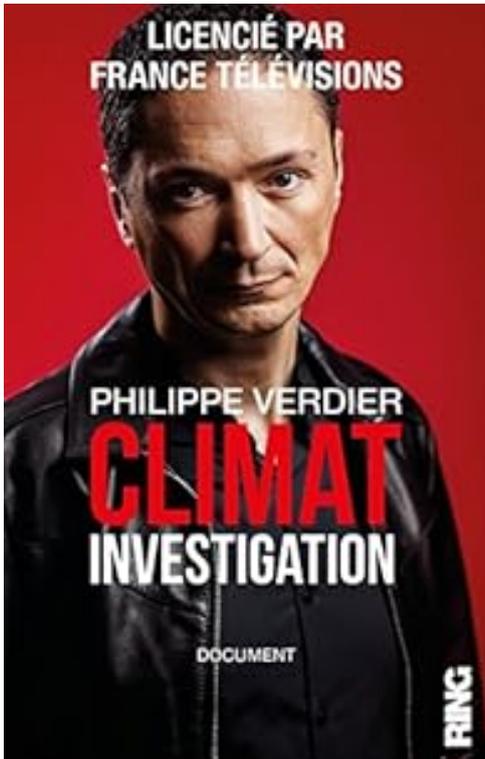
– Entre fragments et fulgurances, Cyril

Dion entrevoit l'ici et l'ailleurs . Il s'empare des éléments de la nature pour révéler le sensible de nos vies . Sa poésie est aussi miroir de l'intime compagnon de combat. " Oh Dieu ne savez-vous pas / à quelle potion mon corps est asservi ? / Ne savez-vous pas le vent ? / Ne savez-vous pas la pluie ? / Ne savez-vous pas ce que je suis ? "

– Sa poésie est une invitation à contempler la nature, à ressentir et accueillir les émotions et à esquisser le monde de demain , plus libre, plus juste et plus écologique. " La ville est faite / pour bru^ler / jeune. / Je finirai à l'ombre /de l'arbre centenaire. "

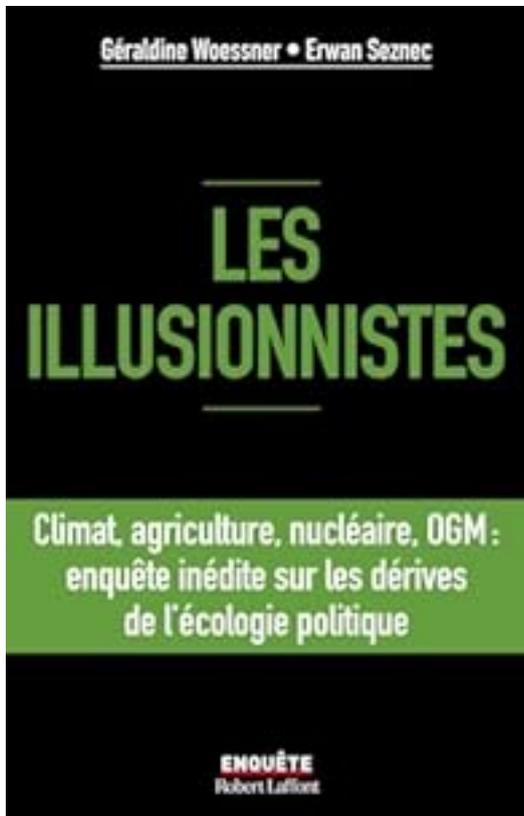
#### 4. Documents groupe 3 (Victor)

- *Climat Investigation* (2015). Philippe Verdier. ed Ring



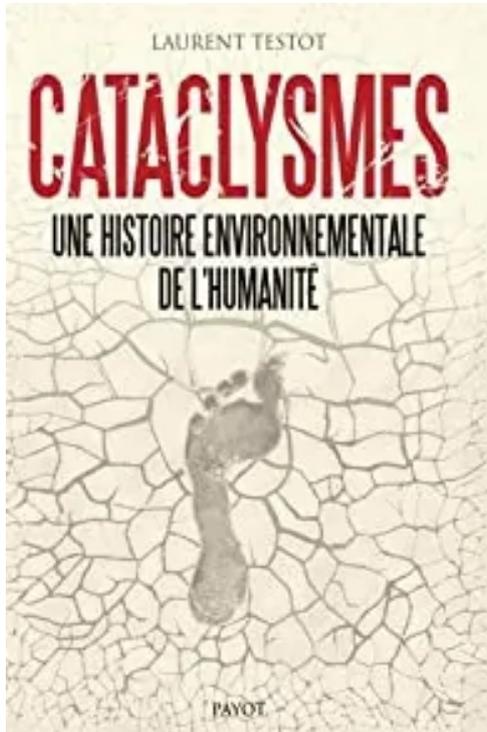
LES DESSOUS D'UN SCANDALE PLANÉTAIRE Le climat est aujourd'hui une guerre, une religion. Tout avis contraire sera éliminé. Quelle voix s'élèvera pour rompre le silence et faire éclater la vérité, avant le sommet de Paris ? Il n'existe aujourd'hui plus de lien entre le climat et le discours alarmiste sur ce sujet. Les Français sont maintenus dans la peur par un matraquage sans précédent. Cette prise d'otages constitue un enjeu diplomatique pour la Conférence de Paris. Au plus haut sommet de l'État, l'échec de la COP 21 est diagnostiqué depuis longtemps, mais la manipulation et le spectacle s'amplifient davantage. Le GIEC, ultra politisé, se délite sous les scandales et ses méthodes critiquables. La parole scientifique est inaudible. Les Nations Unies plongées dans la corruption patagent volontairement depuis une génération de pourparlers. Lobbies économiques, associations écologistes, gouvernements et désormais religions tissent des liens dangereux. Les ambassadeurs du climat entretiennent cette crise aussi brûlante qu'impalpable. La France figure pourtant parmi les pays les moins touchés par le changement climatique. Notre économie et notre société bénéficient aussi des avantages considérables du réchauffement climatique. Le développement des énergies renouvelables menace notre sécurité et ne compensera aucunement l'explosion démographique identifiée comme une cause principale du problème. Qui osera ouvertement briser ces tabous, sous la pression extrême des dirigeants ?

- *Les illusionnistes, climat, agriculture, nucléaire, OGM, enquête inédite sur les dérives de l'écologie politique* (2024). Géraldine Woessner et Erwan Seznec, ed Robert Laffont.



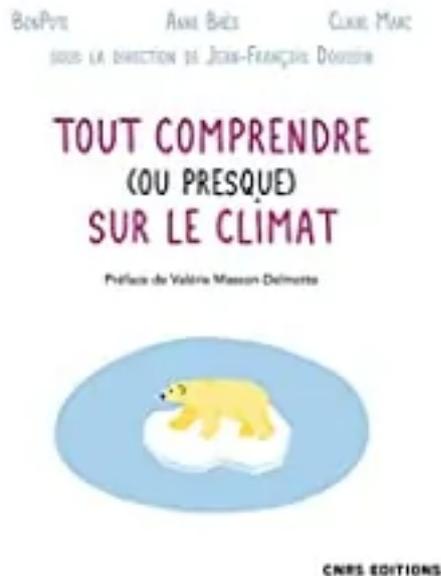
L'enquête inédite sur les dérives de l'écologie politique. Cyril Dion, Sandrine Rousseau, Gaël Giraud, Greta Thunberg... Autant de noms que l'on connaît, autant de personnalités auxquelles on ne peut échapper. À la télévision, sur les écrans de cinéma, à la radio, dans la presse ou sur les réseaux : partout elles prêchent la bonne parole. Si elles peuvent parfois agacer, jamais elles n'inquiètent, et pour cause : comment pourrait-on se méfier de ces apôtres de la protection de l'environnement ? Pour Géraldine Woessner et Erwan Seznec, c'est précisément ce qui caractérise leur idéologie : sous des dehors sympathiques, l'écologie politique s'impose et bouleverse durablement la société. Que l'on prenne seulement l'exemple du nucléaire, dont l'Europe s'est débarrassé au détriment de son indépendance énergétique et de ses émissions de CO2. Ou même celui de l'agriculture conventionnelle, combattue alors qu'elle semble être seule capable de nourrir 8 milliards d'humains. Cette enquête précise et documentée s'attache à dévoiler la face sombre de l'écologie politique, un puissant lobby qui s'est immiscé dans tous les milieux, des administrations nationales aux organisations internationales, au point que l'on considère aujourd'hui sérieusement la musique comme une alternative aux pesticides et la dictature comme un régime désirable pour sauver la planète.

- *Cataclysmes, une histoire environnementale de l'humanité* (2017). Laurent Testot, ed Payot, Rivages.



En 1796, alors qu'il s'efforçait de résoudre l'énigme des colossales molaires d'un animal inconnu ramenées d'une expédition française en Amérique, le naturaliste Georges Cuvier découvrit qu'il existait non pas une mais quatre espèces d'éléphants et que celles-ci pouvaient disparaître. Bien avant la coupe en règle de l'Amazonie, les Aborigènes privèrent il y a 50 000 ans, l'Australie de ses forêts en exterminant les grands herbivores qui les entretenaient. Bien avant les OGM, nos ancêtres altérèrent voici 13 000 ans la génétique du blé pour en collecter toujours davantage. Et juste avant le réchauffement global il y a deux siècles, l'éruption spectaculaire du volcan Tambora en Indonésie projeta dans l'atmosphère des aérosols corrosifs qui modifièrent le climat planétaire pendant trois longues années. Ambitieuse, passionnante, parfois effrayante, voici retracée l'épopée de l'humanité sur trois millions d'années, une histoire globale des interactions humain-nature qui raconte comment nous avons modifié notre milieu et comment celui-ci nous a transformés en retour. Et demain ? Continuerons-nous de subir les effets pervers de nos modes de vie, comme les Aamjiwnaang du Canada qui enfantent deux fois moins de garçons que de filles à cause des rejets toxiques des usines voisines ? Nous métamorphoserons-nous en dieux ou en mutants ? Ou nous efforcerons-nous de penser une économie et une écologie durables, comme les Bishnoïs en Inde plantant inlassablement des arbres pour lutter contre l'érosion ? La conclusion nous appartient.

- *Tout comprendre ou presque sur le climat* (2022). Jean-François Doussin, ed CNRS



«le climat change ? mais il a toujours changé !»

«le Co2 ? ce n'est pas un poison !»

«les ours polaires ? ils prospèrent sur la banquise !»

«prévoir le climat ? mais on n'est même pas capable de prévoir la météo de la semaine prochaine !»

«de toutes façons, l'être humain s'est toujours adapté et s'adaptera encore !»

Qui n'a jamais entendu ou lu ces idées reçues ?

Alors que la réalité du changement climatique devient de plus en plus tangible, alors que pour les climatologues, la responsabilité humaine ne fait plus aucun doute, les climatosceptiques s'engouffrent dans la moindre formulation imprécise ou la moindre contradiction apparente et continuent à faire circuler des informations erronées, relayées jusqu'à plus soif sur les réseaux sociaux.

Acteur majeur de la recherche sur le climat en France, le CNRS considère que lutter contre cette désinformation fait partie de ses missions. Il a choisi de travailler avec le blogueur BonPote et la graphiste Claire Marc pour offrir au lecteur cette bande dessinée, qui permet d'aborder simplement des concepts qui le sont moins.

Sous l'apparente légèreté du graphisme, cet ouvrage couvre des enjeux fondamentaux, et rend compte de ce que l'on sait vraiment sur le changement climatique, ainsi que de la façon dont ce savoir est construit. C'est ce qui fait la force de cet ouvrage.

5. Documents groupe 4 (Raphaëlle)

- *Manières d'être vivant, Enquête sur la vie à travers nous* (2020), Baptiste Morizot, ed Actes Sud



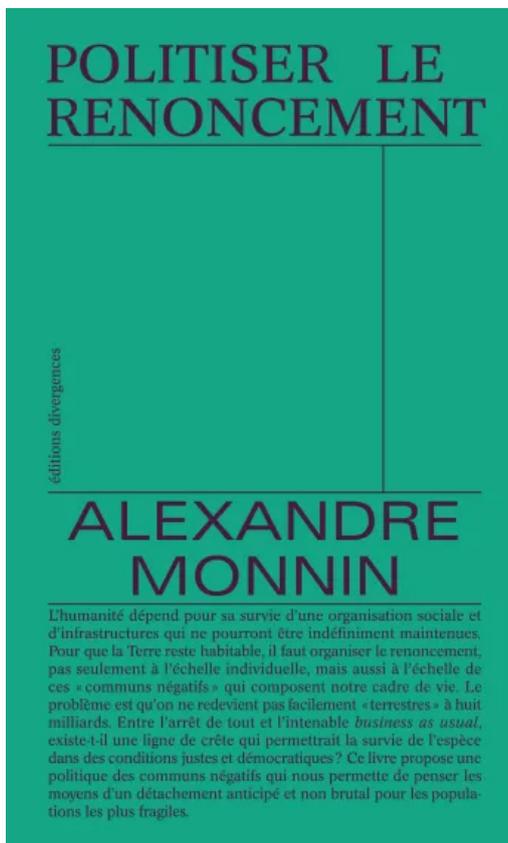
Imaginez cette fable : une espèce fait sécession. Elle déclare que les dix millions d'autres espèces de la Terre, ses parentes, sont de la "nature". À savoir : non pas des êtres mais des choses, non pas des acteurs mais le décor, des ressources à portée de main. Une espèce d'un côté, dix millions de l'autre, et pourtant une seule famille, un seul monde. Cette fiction est notre héritage. Sa violence a contribué aux bouleversements écologiques. C'est pourquoi nous avons une bataille culturelle à mener quant à l'importance à restituer au vivant. Ce livre entend y jeter ses forces. En partant pister les animaux sur le terrain, et les idées que nous nous faisons d'eux dans la forêt des savoirs. Peut-on apprendre à se sentir vivants, à s'aimer comme vivants ? Comment imaginer une politique des interdépendances, qui allie la cohabitation avec des altérités, à la lutte contre ce qui détruit le tissu du vivant ? Il s'agit de refaire connaissance : rapprocher les habitants de la Terre, humains compris, comme dix millions de manières d'être

- (Film documentaire) *Eoliennes, du rêve aux réalités* (2021), Charles Thimon.

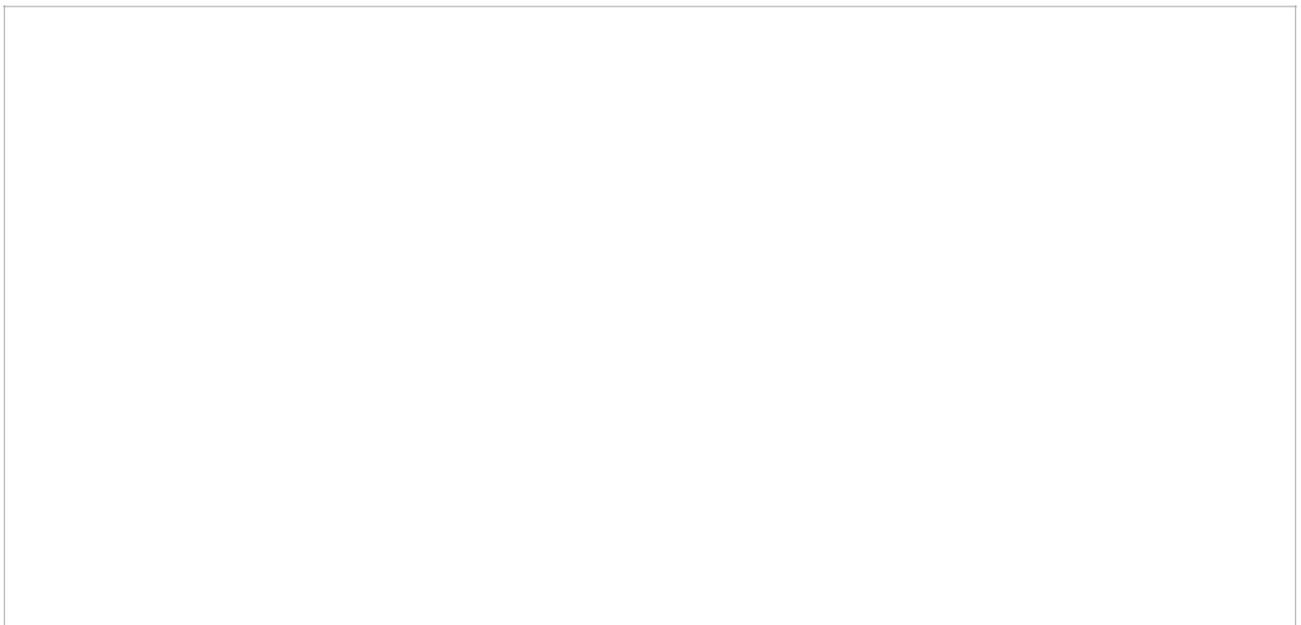


Recueillant près de 80% d'opinion favorable, les éoliennes sont en quelques années devenues le symbole de la transition énergétique. Quels enseignements politiques, sociaux, économiques et environnementaux peut-on tirer de leur multiplication ? Le rêve est-il en phase avec la réalité ? Professionnels, experts et riverains nous dévoilent les envers du décor.

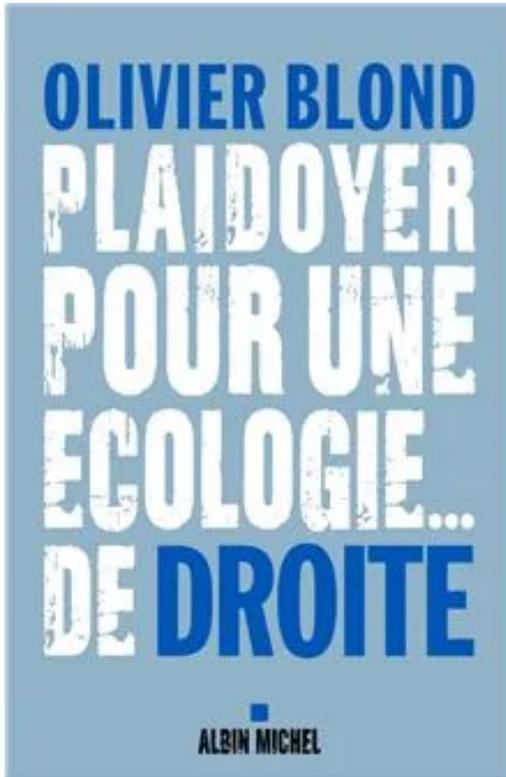
- *Politiser le renoncement*, (2023), Alexandre Monin, ed Divergences



L'humanité dépend pour sa survie d'une organisation sociale et d'infrastructures qui ne pourront être indéfiniment maintenues. Pour que la Terre reste habitable, il faut organiser le renoncement, pas seulement à l'échelle individuelle, mais aussi à l'échelle de ces « communs négatifs » qui composent notre cadre de vie. Le problème est qu'on ne redevient pas facilement « terrestres » à huit milliards. Entre l'arrêt de tout et l'intenable *business as usual*, existe-t-il une ligne de crête qui permettrait la survie de l'espèce dans des conditions justes et démocratiques ? Ce livre propose une politique des communs négatifs qui nous permette de penser les moyens d'un détachement anticipé et non brutal pour les populations les plus fragiles.



- *Plaidoyer pour une écologie de droite*, (2022), Olivier Blond, ed Albin Michel



**Ne laissons pas la planète à des gauchistes ou à des illuminés** : ce serait condamner l'écologie à rester un épouvantail ou un contrepouvoir inutile.

**Aucun parti ne peut prétendre en avoir le monopole !** Et tandis qu'un nombre croissant de citoyens du centre ou de droite se sentent concernés par ce sujet, il est temps que celles et ceux qui les représentent s'en emparent enfin.

**Une écologie de droite est possible.** Mais à quoi pourrait-elle ressembler ?

Nucléaire, pesticides, voitures électriques... **Les technologies changent la donne, mais la principale innovation est politique** : elle consiste à réinventer l'écologie hors du mythe empoisonné de la décroissance et sans ses dérives punitives.

L'opinion publique le demande, l'attend.

**C'est le sujet de ce livre qui analyse l'écologie contemporaine dans sa diversité et la repense de façon pragmatique.** Non pour renoncer à des transformations chaque jour plus nécessaires, mais, au contraire, pour chercher le meilleur moyen de les faire advenir.

*Militant écologiste, professeur de santé environnementale à l'université catholique de Paris, fondateur d'un think tank, l'institut Brunoy pour une écologie des solutions, conseiller régional et délégué spécial auprès de Valérie Pécresse, Olivier Blond est par ailleurs l'auteur de plusieurs ouvrages sur l'écologie et l'environnement*